

représentation de la Mascotte. Il s'était grandement amusé. Le lendemain il racontait à un religieux ses aventureuses courses devant les tréteaux. Le cher homme n'avait rien trouvé de répréhensible, rien, absolument rien. Mais, lui fit-on remarquer, voudriez-vous que de semblables aventures vinsent à se passer dans votre maison, que votre fille, cette fille que vous avez vous-même conduite au spectacle, en fût l'héroïne ? OH ! NON. Voilà le nœud même de la difficulté : les acteurs représentent des aventures qui ne seraient point tolérées dans une maison respectable. Est-il permis à un chrétien, ou même à un honnête homme suivant le monde, de les encourager de sa présence ? Est-il permis de contempler des scènes qu'il serait coupable de reproduire soi-même ?

D'abord, les acteurs ne sont point de simples brutes dont les actes irrépréhensibles peuvent être encouragés par des applaudissements. Nonobstant le peu d'intérêt que peuvent nous inspirer leurs tristes agissements, ils n'en sont pas moins créés à l'image de Dieu, et le baptême est venu ajouter un nouveau cachet de sainteté à cette image. Or, quand nous voyons des jeunes gens et des jeunes filles s'exhiber en public, rechercher des applaudissements de leurs paroles à double sens, de leurs passions scandaleuses, est-il possible qu'une âme bien née, une âme qui a conscience d'elle-même, puisse ne pas gémir sur de pareils égarements ? Est-il possible de trouver des cris d'admiration, des rires approbateurs ? Il nous semble que non.

Comment ! les jeunes filles que la nature nous a appris à regarder comme des fleurs de la plus exquise pureté, des fleurs dont la tige se ternit au moindre souffle, vont devenir des appâts pour le vice ? Elles vont se livrer à ces actes honteux qui produisent l'opprobre et le déshonneur chez ceux qui en sont reconnus coupables, et cela pour l'amusement de la multitude ? Sommes-nous dans un siècle chrétien, ou sommes-nous retournés aux plus mauvais jours du paganisme ?

Appelons devant nous quelques-uns de ces citoyens, assis au premier rang, qui se croient respectables.

Approchez, digne personnage, et répondez, s'il vous plaît, à quelques-unes de nos questions : Vous venez d'applaudir des deux mains cette artiste toute pimpante. J'en suis des plus heureux. Je suis moi-même ami des acteurs et je veux aug-